



# REVUE DES ETUDES ANCIENNES

1  
2  
6

2024 - N°2

UNIVERSITÉ BORDEAUX MONTAIGNE

## COMPTES RENDUS

CHOLLIER (V.), *Réseaux de pouvoir en Haute-Égypte. Stratégies sociales et territoriales des notables provinciaux sous le Nouvel Empire (1539-1077 av. J.-C.)*. - Lyon : Maison de l'Orient et de la Méditerranée, 2023. - 238 p. : bibliogr., index, ill., pl. h. t. - (Histoire & Épigraphie, ISSN : 2680.2031 ; 4). - ISBN : 978.2.35668.083.9.

MARION CLAUDE (p. 589-594)

DURAND (J.-L.), *Sacrifier en Grèce et ailleurs. De l'anthropologue et du terrain*. - D. JAILLARD, C. CARASTRO édts. - Grenoble : Éditions Jérôme Millon, 2022. - 639 p. : bibliogr., ill. - (Horos, ISSN : 1623.0647). - ISBN : 978.2.84137.403.8.

PIERRE BONNECHÈRE (p. 595-598)

BRUN (P.), *Aristide le 'Le Juste'. L'art et la manière de fabriquer un héros dans la cité démocratique*. - Bordeaux : Ausonius, 2023. - 256 p. : bibliogr., ill., index. - (Scripta Antiqua, ISSN : 1298.1990 ; 175). - ISBN : 978.2.35613.590.2.

NICOLAS SIRON (p. 599-603)

STAVRIANOPOULOU (E.), *Agir et subir. Femmes et familles face aux mutations de l'époque hellénistique*. - Paris : Les Belles Lettres, 2024. - 216 p. : bibliogr., index, ill. - (Mondes anciens, ISSN : 2428.467X ; 12). - ISBN : 978.2.251.45569.3.

GENEVIÈVE HOFFMANN (p. 604-609)

HELLER (A.), *L'âge d'or des bienfaiteurs. Titres honorifiques et sociétés civiques dans l'Asie Mineure d'époque romaine (I<sup>er</sup> s. av. J.-C. - III<sup>e</sup> s. apr. J.-C.)*. - Genève : Droz, 2020. - 312 p. : bibliogr., index, ill. - (École Pratique des Hautes Études : Sciences historiques et philologiques - III, ISSN : 1016.7005 : Hautes Études du monde gréco-romain ; 58). - ISBN : 978.2.600.05746.2.

PIERRE FRÖHLICH (p. 610-615)

*Les cités grecques face à l'imperium Romanum. Résilience, participation et adhésion des communautés grecques à la construction d'un empire (II<sup>e</sup> s. av.-I<sup>er</sup> s. de n.è.).* - CHR. MÜLLER, J.-L. FERRARY, CL. BADY, O. BOUBOUNELLE, A. VLAMOS édés. - Besançon : Presses Universitaires de Franche-Comté, 2023. - 328 p. : bibliogr., ill. - (DHA - Supplément, ISSN : 2108.1433 ; 26). - ISBN : 978.2.84867.964.8.

JULIE BERNINI (p. 616-620)

*Topographie et urbanisme de la Rome antique. Actes du colloque organisé à Caen (11-13 décembre 2019).* - S. MADELEINE, PH. FLEURY édés. - Caen : Presses universitaires de Caen, 2022. - 448 p. : bibliogr., index, ill. - (Symposia, ISSN : 2100.3734). - ISBN : 978.2.38185.176.

CÉLIA SENSACQ (p. 621-624)

MÉRITENS DE VILLENEUVE (G. de), *Les fils de Pompée et l'opposition à César et au triumvirat (46-35 av. J.-C.).* - Rome : École française de Rome, 2023. - 428 p. : bibliogr., index. - (Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome, ISSN : 0257.4101 ; 411). - ISBN : 978.2.7283.1611.3.

CLÉMENT CHILLET (p. 625-628)

*La République romaine face aux crises. Traumatismes, résilience et recompositions aux temps des guerres hannibalique et civiles (218-201/49-30 a.C.). Tome 1.* - M. BATS, J.-C. LACAM, R. LAIGNOUX édés. - Bordeaux : Ausonius, 2024. - 344 p. : bibliogr. - (Scripta Antiqua, ISSN : 1298.1990 ; 174). - ISBN : 978.2.35613.589.6.

FEDERICO SANTANGELO (p. 629-632)

BELONICK (P.), *Restraint, Conflict, and the Fall of the Roman Republic.* - Oxford : University Press, 2023. - V+228 p. : bibliogr., index. - ISBN : 978.0.19.766266.3.

ROBINSON BAUDRY (p. 633-637)

Honores et officia. *Reconfiguration du cursus sénatorial aux époques triumvirale et augustéenne.* - FR. HURLET éd. - Saragosse : Prensas de la Universidad de Zaragoza, 2023 ; Séville : Editorial Universidad de Sevilla, 2023. - 493 p. : bibliogr., ill., index. - (Liber Res Publica ; 11). - ISBN : 978.84.1340.751.7.

HENRI ETCHETO (p. 638-641)

LEFEBVRE (B.), *Combattre de loin chez les Romains : Réalités et représentations culturelles (I<sup>er</sup> siècle a.C.-III<sup>e</sup> siècle p.C.).* - Bordeaux : Ausonius, 2024. - 328 p. : bibliogr., ill., index. - (Scripta Antiqua, ISSN : 1298.1990 ; 179). - ISBN : 978.2.35613.602.2.

CHARLES-ALBAN HORVAIS (p. 642-644)

TRÉHEUX (J.), *Études critiques sur les inventaires de l'Indépendance délienne*. - CHR.FEYEL, M. FEYEL éd.s. - Athènes : École française d'Athènes, 2023. - 401 p. : bibliogr., ill. h. t., index. - (BCH supplément, ISSN : 0304.2456. ; 65). - ISBN : 978.2.86958.566.9.

CLARISSE PRÊTRE (p. 645-650)

*Un âge d'or du marbre. La sculpture en pierre à Delphes dans l'Antiquité*, vol. 1 et 2. - J.-L. MARTINEZ éd.. - Athènes : École française d'Athènes, 2021. - 2 vol. 918 p. : bibliogr., fig., plans. - (Fouilles de Delphes IV, Monuments figurés : sculpture ; 8). - ISBN : 978.2.86958.561.4.

SOPHIE MONTEL (p. 651-656)

DUBREUIL (L.), *Botaniser l'Odyssée*. - Paris : Les Belles Lettres, 2024. - 128 p. : index. - (Les Belles Lettres / Essai ; 48). - ISBN : 978.2.251.45572.3.

SAMUEL DUMONT (p. 657-662)

BOYLE (A.J.), *Seneca: Hercules*. - Oxford : University Press, 2023. - XIII+789 p. : bibliogr., index. - ISBN : 978.0.19.885694.8.

GUILLAUME FLAMERIE DE LACHAPELLE (p. 663-665)

SCIARAMENTI (B.), *Metamorfosi e corpo. Poesia ovidiana e arti figurative*. - Rome : Giorgio Bretschneider, 2023. - 240 p. : bibliogr., ill. - (Quaderni di Otium, ISSN : 2724-3486 ; 6). - ISBN : 978.88.7689.343.8.

LUCIENNE DESCHAMPS (p. 666-670)

Cyrille d'Alexandrie, *Commentaire sur Jean*. Livre II - B. MEUNIER éd. - Paris : Éditions du Cerf, 2023. - 561 p. : index, bibliogr. - (Sources chrétiennes, ISSN : 0750.1978 ; 641). - ISBN : 978.2.204.15889.3.

BARTHÉLÉMY ENFREIN (p. 671-675)

FOURNIER (J.), *Corpus des inscriptions de Thasos V : documents publics d'époque romaine I<sup>er</sup> s. av. J.-C. - IV<sup>e</sup> s. apr. J.-C.* - Athènes : École française d'Athènes, 2023. - 351 p. : bibliogr., ill., index. - (Études thasiennes, ISSN : 0766.7442 ; 28). - ISBN : 978.2.86958.268.2.

ANNA HELLER (p. 676-678)

LIGABUE (G.), *Falerii Veteres. Il sepolcreto di Montarano. Scavi, materiali e contesti*. - Rome : Giorgio Bretschneider, 2023. - 2 vols. : L+762 p. : bibliogr., 350 pl. h. t., index. - (Monumenti Antichi, ISSN : 0391.8084 ; 83, serie miscellanea ; 28). - ISBN : 978.88.7689.337.7.

VINCENT JOLIVET (p. 679-681)

*Autour du fonds Poinssot: Les aventuriers de l'archéologie en Afrique du Nord (1830-1957). X<sup>e</sup> Journée d'études nord-africaines. Actes du colloque international organisé par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et la Société d'Études du Maghreb préhistorique, antique et médiéval (SEMPAM) à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et à l'Institut national d'Histoire de l'Art (INHA), les jeudi 24 et vendredi 25 mars 2022.* - J. SCHEID, N. GRIMAL édés. - Paris : Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2024. - 290 p. : bibliogr., ill. - (Actes de colloque). - ISBN : 978.2.87754.706.2.

MOHAMED-ARBI NSIRI (p. 682-686)

*L'Antiquité expliquée et représentée en figures de Bernard de Montfaucon. Histoire d'un livre.* - V. KRINGS éd. - Bordeaux : Ausonius, 2021. - 2 vols. : 717 p. : bibliogr., ill., index. - (Scripta Receptoria, ISSN : 2427.4771 ; 19). - ISBN : 978.2.35613.422.6.

ÉLISE LEHOUX (p. 687-690)

*Les cités grecques face à l'imperium Romanum. Résilience, participation et adhésion des communautés grecques à la construction d'un empire (II<sup>e</sup> s. av.-I<sup>er</sup> s. de n.è.).* - CHR. MÜLLER, J.-L. FERRARY, CL. BADY, O. BOUBOUNELLE, A. VLAMOS édts. - Besançon : Presses Universitaires de Franche-Comté, 2023. - 328 p. : bibliogr., ill. - (DHA - Supplément, ISSN : 2108.1433 ; 26). - ISBN : 978.2.84867.964.8.

Cet ouvrage, issu d'un colloque organisé à Nanterre en juin 2019, souhaite mettre en évidence quelques-unes des réactions des communautés grecques et de leurs habitants face au pouvoir romain qui leur est imposé entre le II<sup>e</sup> s. a.C. et le I<sup>er</sup> s. p.C. Publié en 2023 dans les Suppléments des *Dialogues d'Histoire ancienne* sous la direction de C. Bady, O. Boubounelle et A. Vlamos<sup>1</sup>, avec la collaboration de C. Müller, P. Ernst, G. Frija et A. Heller, il est accessible en intégralité sur la plateforme Cairn.info. Chacune des dix contributions est utilement résumée en français, en anglais et en espagnol à la fin de l'ouvrage (p. 311-321), résumés également disponibles en ligne.

L'ouvrage est dédié à la mémoire de J.-L. Ferrary et débute par une transcription de sa conférence inaugurale (p. 13-23). L'historien revient sur le regard porté par les Romains sur les Grecs et offre ainsi un contrepoint au reste de l'ouvrage. On y retrouve les thèmes qui lui étaient chers : la liberté comme motif du discours politique, le rapport des Romains à la culture grecque, l'autonomie des cités grecques comparée à celle des municipes romains ou latins, et la géographie de l'hellénisme. Si les

propos ne sont pas neufs, cette transcription est l'occasion de célébrer la mémoire de ce grand savant et de rappeler au lecteur la filiation intellectuelle dans laquelle souhaite s'inscrire le groupe à l'origine de ce colloque. Elle permet aussi aux éditeurs d'établir le cadre idéologique, institutionnel et culturel de cet *imperium Romanum* auquel réagissent les Grecs. Ils développent ensuite leurs intentions dans l'introduction (p. 25-36). Sans nier l'existence des rejets, révoltes et résistances suscités par la présence romaine, ni celle de la « violence toujours latente » (p. 31) des Romains, les éditeurs souhaitent porter leur regard sur les adaptations, aménagements et stratégies mises en œuvre par des Grecs qui s'accommodaient tant bien que mal du nouvel ordre global imposé par Rome, puissance hégémonique à la fois familière et étrangère. Pour analyser ces mécanismes complexes, les contributeurs étaient invités à utiliser les notions de résilience, de participation et d'adhésion, proposition dont le sous-titre se fait l'écho. Si le résumé du livre met davantage l'accent sur la participation, l'avant-propos et l'introduction insistent sur la résilience. Concept populaire et terme polysémique, la notion de « résilience » est souvent utilisée de manière vague. Les éditeurs la définissent (p. 30-31) comme « la capacité à surmonter un changement violent ou un traumatisme, à s'adapter à une situation nouvelle ». Adaptée au contexte

1. Soulignons au passage que le trio a également signé un manuel de la collection « Clefs-Concours » des éditions Atlande paru quelques mois après ces actes qui pourra intéresser les lecteurs, en particulier les étudiants : C. BADY, O. BOUBOUNELLE, A. VLAMOS, *L'Orient romain, 66 av. n.è.-235 de n.è.*, Neuilly 2023.

qu'ils soumettent à l'étude, la résilience est « la capacité [des Grecs] à traverser l'expérience brutale de la conquête, mais aussi la manière dont ils réussirent à se (re) construire à partir de la fracture subie ». Elle est donc à la fois une aptitude, un processus et un résultat comme le souligne l'un des éditeurs, C. Bady, dans l'introduction de sa contribution personnelle (p. 225). Si ces pages ne dispensent pas de lectures plus approfondies, elles seront utiles à quiconque voudra s'emparer du concept de résilience et enrichir le champ des *resilience studies*. Ce courant trahit évidemment les préoccupations des sociétés occidentales face aux crises actuelles<sup>2</sup>. Sa déclinaison dans le champ historique fut longtemps limitée à l'étude des conséquences des grands désastres du XX<sup>e</sup> siècle. Il gagne désormais l'Histoire ancienne : les études militaires furent pionnières en la matière<sup>3</sup> et cet ouvrage collectif ouvre la voie à son usage dans le domaine de l'histoire sociale et politique des cités grecques.

Les contributions sont regroupées en deux parties qui articulent en réalité trois échelles : celle des États, *koina* et cités, qui doivent agir et mettre en œuvre des politiques

face aux actions du nouveau pouvoir hégémonique, celle des communautés civiques, amenées à se recomposer pour intégrer la présence romaine, et celle des individus contraints de s'accommoder de la nouvelle situation politique. Ainsi rassemblées, les études de cas révèlent un éventail de stratégies d'adaptation aux crises et aux bouleversements induits par la conquête, dont certaines relèvent de la résilience – tous les contributeurs n'emploient pas le terme.

La lecture de la première partie permet de comprendre qu'il n'est possible de parler de résilience que lorsqu'une communauté maintient son intégrité au sens où elle réussit à préserver les éléments qu'elle juge essentiels à son identité malgré les nombreux ajustements auxquels elle doit recourir ; la résilience ne peut donc se mesurer que sur le temps long. Ceux qui étudient des réactions à une crise présente et pressante se gardent à juste titre de l'employer, préférant parler d'adaptation. C'est notamment le cas de D. Weidgenannt, qui traite des conséquences économiques immédiates de la conquête romaine dans le Péloponnèse, et de F. Porte qui étudie le positionnement des cités lors des guerres civiles en 49-48 a.C. Ainsi, lorsque D. Weidgenannt montre que le *koinon* achaien trouva les ressources nécessaires au maintien de sa politique monétaire en dépit des interférences et des violences romaines, il évoque la capacité d'adaptation du *koinon* (p. 48). L'étude de F. Porte montre que les cités durent s'adapter à la situation (le poids croissant des *imperatores*, la violence de la vie politique romaine, la cruelle asymétrie de la relation entre Rome et les cités) dans la précipitation. Il n'est ici question ni de

2. La parution en 2024 d'un dossier intitulé « La résilience comme modèle de société » dans la revue *Servir*, une revue « destinée à éclairer la réflexion des décideurs publics et privés » et alimentée par les anciens élèves de l'ENA et de l'INSP, n'est que l'une des nombreuses preuves de l'actualité de l'application de ce concept aux sociétés et à la politique.

3. Les éditeurs renvoient à M. ENGERBEAUD, « Introduction. Les désastres militaires romains », *Pallas* 110, 2019, p. 259-266 sur « les *resilience studies* et leur apport à l'étude des désastres militaires » : on ne manquera pas de s'y référer pour une présentation plus détaillée de l'historiographie de ce courant.

résilience, ni de réelle adhésion puisqu'il met en évidence la forte contrainte qui pesa sur les cités grecques : elles n'eurent d'autres choix que de se soumettre à un camp, devenant traître à l'autre (p. 91 une carte de chaque camp sera utile aux enseignants). La liberté de choisir ne fut dès lors qu'une illusion (p. 95). De même, B. Jordan montre que les cités furent contraintes de s'adapter au nouveau mode de communication imposé par les Romains (p. 73). On relèvera un utile tableau des inscriptions d'Asie Mineure occidentale en l'honneur de magistrats romains entre 133 et 44 a.C. (p. 74-77), ainsi que d'intéressantes remarques sur la monumentalisation des textes administratifs romains et le rôle de l'épigraphie publique dans la légitimation d'un pouvoir, quel qu'il soit (p. 67-72). La mise en scène de ces textes dans l'espace public contribua selon l'auteur à donner une réalité tangible à cet « empire » territorial romain qui n'en était pas encore un sur le plan politique. L'idée selon laquelle les stratégies d'adaptation des Grecs purent contribuer, par ricochet, à la construction idéologique de l'empire se retrouve dans la contribution de C. Weber Pallez. Dès le milieu du II<sup>e</sup> s. a.C., Argos mit en exergue deux figures héroïques, Diomède et Danaos (p. 114-120), dont elle entreprit de « rappeler l'origine argienne » (p. 121). Le premier était bien connu des Romains qui lui attribuaient des fondations en Italie, le second était régulièrement mis au service des « aspirations impériales à promouvoir des modèles de moralité » au côté de sa fille Hypermnestre (p. 118). Pour les Argiens, cette politique mémorielle devait leur garantir une place favorable dans le nouvel empire ; pour les Romains, désireux de

« constituer pour Rome un passé ancien, vénérable, et surtout méditerranéen » (p. 114), elle contribuait à légitimer l'*imperium Romanum* en terre grecque. On comprend qu'il n'est plus question ici d'adaptations contraintes en réaction immédiate à une situation de crise, mais de la faculté de certaines communautés grecques d'embrasser le nouveau cadre politique sans renoncer à préserver leur identité, témoignage de leurs « capacités de résilience » (p. 105). Il en va de même dans la contribution de M. Nicolleau. Son étude des choix politiques et des réactions des Grecs confrontés à l'annonce du retour de Néron après 69 p.C. montre aussi bien l'acceptation du pouvoir romain, puisque pour la plupart de ceux qui soutenaient un « faux Néron » il ne s'agissait pas tant de renverser Rome que de lui rendre un empereur perçu comme philhellène, que l'attachement de ces communautés aux traditions grecques : la figure de Néron fut fondue dans les récits prophétiques traditionnels et le soutien à un « faux Néron » philhellène fut aussi l'occasion de réaffirmer une exceptionnalité grecque.

Au sein des communautés civiques, la présence romaine accrue entraîna sans surprise des recompositions sociales dont l'étude ouvre la seconde partie, avec trois contributions consacrées aux élites civiques. Le concept de résilience permet-il de rendre compte de ces recompositions ? O. Boubounelle constate que la conquête romaine et la provincialisation ont entraîné la recomposition des hiérarchies sociales en Macédoine, mais qu'une partie des élites civiques sut tirer profit de l'éviction des familles qui « avaient exercé des fonctions au service du roi » (p. 157). Elle conteste



ainsi non seulement l'hypothèse selon laquelle les notables civiques auraient été remplacés par une élite composée de *negotiatores* romains et de populations pré-macédoniennes (p. 155), mais aussi celle d'une « résilience de l'ancienne élite curiale macédonienne » (p. 165). A. Vlamos, à partir de quelques inscriptions venues des îles égéennes et mentionnant des *Rhōmaioi*, rappelle que ceux-ci furent d'abord intégrés au groupe générique des étrangers, avant de devenir une catégorie à part. Le cas particulier de Cos (p. 191-198) lui permet de suivre sur plusieurs décennies les recompositions induites par la présence de ces Romains, d'abord organisés en communauté de *negotiatores* avant d'agir plutôt en tant qu'individus à l'époque augustéenne, certains étant bien intégrés à la société insulaire. Dans ces deux études, la résilience mise en évidence n'est pas celle d'individus ou de groupes, mais celle de la cité qui parvient, en dépit des événements et des violences qui peuvent toucher certaines de ses composantes, à se maintenir. Ce processus aboutit ainsi, à des rythmes divers et selon des modalités variées, à l'apparition d'un groupe de notables composé d'individus qui se distinguent plus par « leur intégration économique et politique aux réseaux romains » (p. 199) que par une quelconque ethnicité, un constat qui n'a rien d'inédit. À partir d'un corpus choisi en Asie Mineure occidentale, M. Chin note que ces élites, grecques ou romaines, devaient toutes se conformer aux mêmes valeurs et en retrace l'évolution entre 85 a.C. et 14 p.C.

L'ouvrage s'achève avec deux contributions dédiées à l'étude de trajectoires individuelles qui sont aussi

celles qui tirent le meilleur profit de la notion de résilience – l'adéquation du concept avec leur objet d'étude ne surprendra pas, dans la mesure où la définition mise en avant par les éditeurs est empruntée à la psychologie<sup>4</sup>. Elle est donc particulièrement adaptée à l'étude des « destins des individus, qui parvinrent pour certains à trouver une place dans un nouvel environnement de plus en plus polarisé par Rome, tandis que certains ne réussirent pas à s'y adapter » (p. 34). C. Bady consacre une stimulante étude aux trajectoires de trois hommes de l'entourage d'Antoine (Timagène d'Alexandrie, Alexas de Laodicée et Philostrate l'Égyptien) qui firent le choix de transférer leur allégeance à Octavien/Auguste après Actium, avec plus ou moins de succès. L'étude de leurs stratégies, fondées sur l'activation de liens personnels et la fréquentation d'espaces spécifiques, révèle que « le processus de résilience à l'échelle de l'acteur défie toute linéarité et oscille entre des logiques individuelles et collectives » (p. 246). Elle montre aussi que, loin d'être un miracle qui permet de sortir plus fort de toutes les épreuves, la résilience consiste parfois simplement à trouver les ressources pour survivre, ce que seuls deux des trois hommes accomplirent – Alexas fut exécuté (p. 238-239). La contribution de V. Cinotti montre ensuite toutes les ambiguïtés des discours de Dion Chrysostome, un Grec né après la conquête dans la province romaine de Bithynie, qui accepte la domination romaine et participe à la construction de l'idéologie impériale tout en conservant une

---

4. Ils renvoient au volume de la collection « Que sais-je » rédigé par le psychologue S. Tisseron (*La résilience*, Paris 2017).

forme d'autonomie face à Rome puisqu'il se montre réticent à s'identifier comme un Romain et célèbre la *paideia* grecque. Le concept de résilience est jugé « assez approprié » (p. 272) pour décrire son positionnement. On retrouve ici le mélange d'acceptation du pouvoir politique et de résistance culturelle qui caractérisait les communautés étudiées par M. Nicolleau et C. Weber Pallez.

Dans le sous-titre de l'ouvrage, la résilience est mise sur le même plan que la participation et l'adhésion, un choix contestable à la lecture de l'ensemble du livre. Pour ces Grecs conquis par les Romains, la résilience apparaît comme un processus complexe qui subsume les divers actes de participation ou de résistance, ainsi que les sentiments parfois mêlés d'adhésion et de rejet, pour permettre à l'État, au groupe ou à l'individu de se maintenir dans une situation qu'il juge acceptable. La rapprocher des seules notions de participation ou d'adhésion ne rend pas entièrement justice au contenu des contributions. On y lit aussi la résistance des Grecs, écartée du sous-titre de l'ouvrage et rapidement mise de côté en introduction. Elle fait pourtant bien partie des modalités de la résilience des Grecs, qu'il s'agisse de continuer à exister ou, sous une forme plus contestataire, de poser des limites à l'adaptation culturelle, voire politique.

Il faut pour finir revenir aux dernières pages de l'introduction (p. 31-36) qui peuvent se lire comme une conclusion, car elles mettent en perspective l'apport de chaque contribution, au regard du thème général. Ces pages donnent une cohérence indéniable à l'ouvrage. On regrettera néanmoins que tous les auteurs

ne se soient pas réellement emparés de la notion de résilience, car c'est dans cette proposition initiale que résidait la véritable originalité de ce livre. Or, si chacun a essayé de respecter les questionnements qui lui étaient soumis pour les appliquer à ses propres objets d'étude, ceux-ci ne s'y prêtaient pas toujours.

JULIE BERNINI  
Université de Lille  
UMR 8164 – HALMA



## SOMMAIRE

## DOSSIER :

## MARBRES ET ARCHITECTURE À L'ÉPOQUE IMPÉRIALE

Yvan MALIGORNE, <i>Marbres et architecture à l'époque impériale : cinq études sur la Gaule narbonnaise</i> .....	395
Titien BARTETTE, <i>La parure marmoréenne de l'Arles augustéenne, âge d'or et expression du pouvoir</i> .....	403
Alain BADIE, Sandrine DUBOURG, Jean-Charles MORETTI, Dominique TARDY, <i>Les restaurations antiques des marbres de la scaenae frons du théâtre antique d'Orange</i> .....	427
Alain BADIE, Emmanuelle ROSSO, <i>Des amazones en Gaule. Hypothèses sur un monument de Toulouse</i> .....	453
Elsa ROUX, <i>Usages décoratifs et architecturaux des « marbres » à Vasio Vocontiorum (Vaison-la-Romaine, Vaucluse) : les phases de la marmorisation d'une capitale secondaire de Narbonnaise</i> .....	477
Laura BARATAUD, <i>L'installation des placages de marbre dans l'Empire romain : variations régionales entre Rome, la Campanie et la Gaule</i> .....	501

## ARTICLES :

Miguel REQUENA JIMÉNEZ, <i>La Conclamatio. Un rito funerario de protección</i> .....	519
Gauthier LIBERMAN, <i>Architecture et texte du thrène des Choéphores d'Eschyle</i> .....	537

## CHRONIQUE :

Nicolas MATHIEU <i>et al.</i> , <i>Chronique gallo-romaine</i> .....	569
--	-----

## LECTURES CRITIQUES

Manuela MARI, <i>La 'fisicità' del potere e le sue valenze simboliche</i> .....	573
Comptes rendus.....	585
Notes de lectures.....	691
Liste des ouvrages reçus.....	693
Table alphabétique par noms d'auteurs.....	697
Table des auteurs d'ouvrages recensés.....	701